PAROISSE
Notre Dame
de l'Espérance

Coignières, Élancourt, Maurepas, St Rémy-l'Honoré

2019-2020

Temps forts : Dimanches de la Foi

« Choisis la vie » : La Charité (4ème rencontre)

Geneviève Verdaguer

8 mars 2020 à Notre-Dame de Maurepas

Paroisse catholique, 4, place du Livradois – 78 310 Maurepas

DDF4 – Vivre en Chrétien, service compris
La charité, comme principe d'un agir spécifiquement chrétien

I. Introduction

A. Rappel des dernières rencontres – vertus théologales

Depuis 4 rencontres, nous explorons ce qu'est la vie chrétienne à partir des vertus théologales

- La foi
- L'espérance
- **Aujourd'hui la Charité**

Elles sont des Vertus parce qu'elles s'exercent dans le concret de la vie :

- ce ne sont pas que des idées,
- elles ont à voir avec la pratique, avec notre agir
- de l'ordre de l'exercice au quotidien

Elles sont théologales, (comme l'a exprimé P. Maximilien)

- parce qu'elles sont données par Dieu (elles nous dépassent)
- Elles conduisent à Dieu
- Elles sont le lieu de la rencontre avec Dieu, de l'expérience de Dieu au ras de la vie

B. Les figures de la vie chrétienne

Ces 3 Vertus théologales sont associées aux 3 figures qui caractérisent la vie chrétienne. Elles sont intimement liées au baptême qui fait de nous des « Christ en miniature », comme le disait le Père Hasard, ancien curé d'Élancourt.

- Le Prophète dans sa mission d'annonce de la foi
- Le prêtre dans sa mission de célébrer l'espérance
    - Sanctifier le quotidien
    - D'avantage dans une démarche d'accueil que d'attente
- ***Je vous laisse deviner la figure qui est associée à la charité.***

Nous reviendrons largement sur ces liens lors de notre dernier dimanche de la foi, quand nous ferons le lien entre la vie chrétienne et le baptême.

En attendant, je ne prétends pas vous dire beaucoup de choses très nouvelles sur la charité :

- Essayer de clarifier et préciser
- Ne vous attendez pas à quelque chose d'extraordinaire
- Juste vous dire dans quelle mesure « **La charité est le principe d'un agir spécifiquement chrétien »**

C. Appropriation par le groupe (GV) ➔ Diapo

- Noter 2 mots qui correspondent à l'idée que vous vous faites de la charité
    - Laisser un espace entre les mots
- Tout au long de l'intervention, relever points clés qui se rapportent aux 2 mots que vous avez notés
- Je ne vais pas forcément prononcer tous les mots que vous avez écrits
- A la fin, on verra s'il a des idées que je n'ai pas évoquées et qui étaient importantes pour vous
    - Cela permettra d'engager un dialogue à partir de questions

D. Annonce du plan

- Essayer de comprendre « qu'est-ce que la charité ?»
    - Historique
    - Ce qu'en disent les hommes
    - Ce qu'en dit la foi
- La « figure » de la charité
- La charité du quotidien

II. Qu'est-ce que la charité

A. La charité, une mauvaise presse. (approche historique)

- **Une connotation péjorative : faire la charité**

La charité est le plus souvent associée à des images comme « Faire la charité » dans un esprit de dépendance et de condescendance. Si ce terme véhicule en lui l'idée de don et souvent de don désintéressé, la charité ne dépend que du bon vouloir de celui qui donne.

- **Un côté vieillot.**

Une autre image négative de la charité est véhiculée par les « Œuvres de bienfaisance » qui ont proliféré au XIXème siècle. D'une efficacité indéniable à l'époque où elles ont été créées, elles sont aujourd'hui associées à l'idée de bonne conscience que se donnent les plus favorisés économiquement en soulageant les misères présentes sans agir sur les structures qui les provoquent.
Le terme de charité étant exclusivement lié à l'Église, il en découle la perception d'une Église associée aux puissants et figée dans des structures pré-conciliaires qui ne prendraient pas en compte les réalités du monde.

- **La notion de justice semble exclue.**

Le type de relations vécues entre les personnes étant fondé sur le paternalisme. A l'excès, pour certains, la charité maintient des situations sociales basées sur des relations inégales.

- **Invention du « solidarisme » au XIXème siècle : une solidarité sans charité, fondée sur le seul rapport de justice**

Ce rapport de **Charité / Justice** est assez bien illustré dans l'évolution de la « doctrine » du SC au XXème siècle

- Quand le SC est créé, il s'agit de pallier à l'urgence : **logique de distribution d'une œuvre caritative**.
    - Appel à agir vite et généreusement
- Dans les années 70 / 80 : cette logique va être bousculée et interrogées : Invitation à aller rechercher les causes profondes de la pauvreté. Le mot charité disparait du vocabulaire (même dans les textes de l'Église)
    - **Logique de solidarité et de développement**
    - Dans cette tension <u>féconde</u> entre charité et justice, la charité passe d'une relation interpersonnelle à une dimension collective.
    - Et dans une de ses encycliques, JPII va pousser cette logique de solidarité jusqu'au don de soi pour la justice et la fraternité
- Dans les années 90 (1996) le SC se donne des axes nouveaux pour incarner cette solidarité/charité
    - « transformation de la société pour lutter contre les racines de la pauvreté »
    - Passage de « faire pour » à « faire avec les personnes » : l'autre n'est pas simplement le pauvre que l'on aide, mais une personne qui est acteur de son propre développement
    - « S'associer avec les plus pauvres pour construire une société juste et fraternelle »

Dans ce contexte Benoit XVI produit un texte « deus caritas est » - Dieu est charité – Dieu est amour
Car pour les chrétiens, la charité est bien autre chose qu'une série d'actions caritatives :

- La charité a quelque chose à voir avec notre manière même d'être en relations avec les autres.
- La Charité a donc quelque chose à voir avec un mode de relation qui est l'amour
- La charité, c'est même l'amour.

Mais de quel amour parlons-nous ?

B. Qu'est-ce que la charité - Les Trois degrés de l'amour

Nous disons avec le même mot « aimer » :

- J'aime le chocolat,
- J'aime mes enfants, mes amis
- « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils. »

Pourtant ces 3 expressions recouvrent des réalités différentes :

« J'aime le Chocolat » :

- JE suis sensible au plaisir qu'il me procure, J'aime le chocolat pour le bien qu'il me fait
- Cette manière d'aimer, pour les Grecs, c'est **EROS ➔ L'amour convoitise**

Eros est l'expression du désir charnel, de la passion subie. Eros a donné le mot érotique
Dans l'amour-Eros, ce qui est important, c'est moi, ce n'est pas l'autre

- **Eros est de l'ordre de la possession**

« J'aime mes enfants, mes amis »

- Dans ce type de relation, l'important est **le bien de l'autre**.
- Cette manière d'aimer, pour les Grecs, c'est **Philia : L'amour d'amitié**
- Philia fait percevoir autrui comme une personne et vouloir pour elle le bien auquel elle aspire.
- Il ne peut y avoir de philia pour les ennemis.
  - **Philia est de l'ordre de la dépossession : Se déposséder de l'autre**

Jésus donne sa vie par amour – Amour Caritas (romain) Agapé (Grec)

- Ce mystère de l'amour qui se donne, c'est ce que nous célébrons à la messe dans l'eucharistie - « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »
- L'amour-charité est le prolongement de l'amour d'amitié dans le don de soi.
- L'amour-charité va jusqu'à l'amour de ses ennemis.
- La charité nous fait vouloir pour l'autre **son véritable bien**. Or pour la tradition chrétienne (Thomas d'Aquin), **le seul bien véritable est Dieu**, vivre de la vie même de Dieu.
  - **Se déposséder de soi, pour s'offrir et se donner**

C. La charité : Principe de la vie chrétienne

Caritas, Agapé ➔ une notion spécifiquement chrétienne.

- fonde l'identité des chrétiens – André Comte-Sponville « petit traité des grandes vertus »
- Manière dont Dieu aime les hommes, dans un don total de lui-même
- Manière de parler de l'amour qui est en Dieu

Caritas, c'est même la manière de parler de Dieu

- Signe de croix : Dire une chose en faire une autre
  - Dire « Père, Fils, Esprit » et tracer la Croix
  - Les mots prononcés disent Dieu comme Père Fils et Esprit Saint
  - Le geste dit la croix, c'est-à-dire la plus grande expression de l'amour de JC pour tous les hommes
  - Nous disons dans le même mouvent que Dieu est (P,F, et E) et qu'il est cet amour qui se donne

    - Quand je trace sur mon corps ce signe de croix, je reçois ce Dieu P, F et Esprit qui est ce mouvement d'amour qui m'entraine avec lui

Pour le chrétiens Dieu => Père, Fils Esprit Saint

- Schéma : Donner recevoir partager - entrer dans une dynamique.
- Le Père dans sa puissance d'amour est celui qui donne sans compter. Il donne tout ce qu'il est. Il le donne au Fils.
    - Il donne même au-delà du don, par delà le don
- Le Fils accueille tout du Père. Il se reçoit pleinement du Père dans sa condition de fils aimé. Il reçoit l'amour
- Sur la croix, à son tour, il remet tout au Père. Et cet amour reçu est alors offert et partagé à tous dans l'Esprit : les proches de Jésus, ceux qu'il appelle ses amis, mais plus largement ses disciples : nous aujourd'hui qui sommes ses disciples

Donner, recevoir, partager

- Rappel Sacrement du Mariage : « Je te reçois pour époux, et je me donne à toi pour t'aimer tout au long de notre vie »
- Rappel Sacrement : réalité concrète qui nous renvoie au mystère de l'amour de Dieu
- Dans le sacrement de mariage, les mots qui disent l'amour humain disent l'amour de Dieu.
- En Dieu, l'amour ne se réduit à un face à face ➔ Il est une relation plus riche car l'amour que nous sommes appelés à accueillir et à partager porte en lui une dimension trinitaire.

C'est vrai dans cette relation particulière entre un homme et une femme dans le mariage, dans ce petit laboratoire de la charité.

Mais comme chrétiens, cela s'applique à toutes nos relations. Bien sûr, il s'agit d'un horizon, mais cet amour-charité concret vécu au ras de nos relations

Approche théologique - La charité nous introduit dans la vie de Dieu : vie trinitaire

Rappel : l'an dernier

- Lien entre l'eucharistie et l'Église – question de la communion
- « union intime avec Dieu / unité du genre humain »

Quelque soient les lieux d'engagements familiaux humanitaires, sociaux ou politiques, quelques soient les lieux où se vivent ces relations, bien plus largement que nos relations d'aide et nos actions caritatives, nos relations aux autres sont appelées à entrer dans ce dynamisme trinitaire : donner, recevoir partager dans.

La charité est donc

- comprise comme la relation d'amour gratuit qui unit le Père au Fils dans l'Esprit,
- le fils à ses disciples et aux hommes,
- les disciples ente eux,

Elle se comprend alors comme le fondement d'une manière d'agir spécifiquement chrétienne.

Il s'agit pour nous d'entrer dans ce dynamisme d'amour d'un Dieu Père, Fils et Esprit Saint

III. Le Christ Roi, une figure de charité

Schéma : FOI/Prophète Espérance/Prêtre

- Charité – la figure du Roi
- Par le baptême, nous devenons « Prêtre / prophète et Roi » en référence au Christ qui est « prêtre / prophète et Roi »
- Or le Roi :
    - Celui qui gouverne – celui à qui habituellement ont associe le pouvoir et la puissance
    - Le rapprochement entre la figure du Roi et la charité n'est pas immédiat

Et pourtant, nous allons faire une petite incursion dans la liturgie et dans la Bible pour voir comment le Christ est un Roi de Charité et d'amour, un roi dont le mode de gouvernement est le service.

A. Jésus, le Christ Roi, dans la Bible et la liturgie

Tous les ans, le denier dimanche de l'année liturgique, nous célébrons le Christ Roi. Cette fête a souvent lieu le 3ème dimanche de novembre qui a longtemps été la journée du Secours catholique. Pour la messe du Christ roi, la liturgie nous propose d'entendre sur 3 ans, 3 Évangiles :

- Je vous laisse réfléchir un peu ou vous rappeler…
  - Le Procès de Jésus en Jn 18 (Année B) ;
    - Jésus comparaît devant Pilate. Manteau, couronne d'épines,
    - Humilié, battu, condamné de manière injuste
  - Jésus crucifié entre les 2 larrons en Luc 23 – (Année C) (cette année – Homélie du père Max avec 3 enfants)
    -
- Jésus est ce roi qui donne sa vie par amour

La charité est donc associée à cette figure de Roi qui gouverne en se faisant le plus petit.

IV. Charité en actes

Le dernier texte, l'Évangile de Mt, que l'on peut entendre lors du dimanche du « christ Roi », nous présente Jésus comme un roi de gloire qui à la fin des temps juge les bons et les méchant dans.

A. L'évangile du jugement dernier Mt 25

Lecture Mt 25, 31-46 (Marina)
Plusieurs facettes de la charité dans ce texte

- L'amour se dit dans **des gestes concrets**, précis. Des gestes de la vie ordinaire nourrir/ vêtir/ soigner. C'est par nos gestes concrets que se manifestent la tendresse de Dieu pour tous les hommes et par qui Dieu peut se dire.
- Dans ce texte, Jésus est à la fois le roi qui juge, mais il est aussi celui qui s'identifie aux plus petits
  - **Les plus petits** : Tous ceux qui sont atteints dans leur dignité d'homme. Ceux qui ne peuvent pas vivre pleinement le fait d'être humain. Ceux qui sont marqués par la pauvreté dans toutes les facettes.
  - « En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » Mt 25,40
- Critère du jugement : exercice de la charité envers les plus petits. Entrer dans la vie de Dieu ➔ vivre sa vie dans la charité

B. Les œuvres de miséricorde

Évangile de Mt constitue la matrice de que ce plus tard la tradition de l'Église (Thomas d'Aquin), nommera les œuvres de charité ou les œuvres de miséricorde

- Le commandement de l'amour : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » doit se traduire par des formes concrètes de œuvres de charité, que l'on nomme aussi oeuvres de miséricorde

Reprise des 7+7 œuvres de Marie-Jo Boulanger
Le texte du jugement dernier reprend 7 actions concrètes, actions dites matérielles ou corporelles

- Nourrir
- Donner à boire
- Vêtir
- Accueillir l'étranger
- Visiter les malades
- Visiter les prisonniers

- Ensevelir les morts : cette dernière action n'est pas citée dans le texte. Mais elle du patrimoine éthique commun depuis qu'il existe une civilisation (ex : la tragédie d'Antigone). Le geste gratuit par excellence.

Ces actes de charité répondent aux besoins vitaux, besoins de sécurité ou des besoins de reconnaissance.

A ces 7 œuvres « corporelles » La tradition chrétienne a associé 7 œuvres spirituelles

- Nourrir ceux qui ont faim / Enseigner les ignorants
  - A l'origine, il s'agit ici d'enseigner ceux qui ne connaissent pas Dieu.
  - Enseigner, c'est d'abord reconnaitre que nous avons besoin de nourrir notre esprit dans son intelligence et son aspiration spiritualité
  - Enseigner, éduquer faire grandir : Comment prendre conscience qu'il s'agit d'un acte de charité
- Donner à boire à ceux qui ont soif / conseiller ceux qui doutent
  - Le doute fait partie de nos vies, sur la question de la foi, mais tout autant sur les questions de la vie. Se tenir à côté de celui qui doute, pour accueillir son doute de manière inconditionnelle, sans juger ni imposer.
- Vêtir ceux qui sont nus / **avertir les pécheurs**
  - On est là sur ce qu'on appelle la correction fraternelle, là aussi sans jugement. Regarder l'autre avec le regard du Père
- Accueillir l'étranger / **consoler ceux qui pleurent**
  - Les larmes sont l'expression de la tristesse qui accompagne la perte et le manque.
- Visiter les malades / supporter patiemment les personnes ennuyeuses
  - Pas de commentaire
  -
- Visiter les prisonniers / **pardonner les offenses**
- Ensevelir les morts / **prier Dieu pour les vivants et les morts**

V. Conclusion

Le Christ récapitule en lui l'histoire de l'amour de Dieu pour tous les hommes.

Il est le Signe de l'amour inconditionnel, gratuit :

- Dieu donne son fils,
- Le fils donne sa vie. Par sa mort et sa résurrection, il nous donne la vie du père.

Conséquence pour les disciples, chrétiens aujourd'hui se traduit par **Le commandement de l'amour : aimez-vous les uns les autres -** Vivez de l'amour même de Dieu

L'an dernier, tout au long des dimanches de la foi, nous avons découvert comment l'eucharistie, la messe était le sacrement de la l'amour :

L'eucharistie « source et sommet de la vie chrétienne ». Vat. II

- Lieu où nous faisons mémoire du don du Christ et en même temps nous accueillons l'amour de Dieu pour nous aujourd'hui.
  - C'est le temps de la miséricorde de Dieu et de l'amour du Christ pour tous les hommes
- Par cet amour donné, l'eucharistie devient le lieu où le corps du Christ (Église) se constitue.
  - Temps de la communion : temps de la charité des disciples du Christ
- Lieu d'où nous sommes envoyés : auprès de tous, même ceux qui ne sont pas disciples. Vers le prochain : celui qui est étranger à la communauté, vers le plus pauvre
  - C'est le temps de la charité des disciples pour tous les hommes et les femmes dans le monde, comme service et comme témoignage en acte de la tendresse de Dieu.

Je laisse Jean-Paul II conclure notre réflexion sur la charité dans sa lettre encyclique sur l'eucharistie « Reste avec nous Seigneur »

« ***C'est à l'amour mutuel et, en particulier, à la sollicitude que nous manifesterons à ceux qui sont dans le besoin que nous serons reconnus comme de véritables disciples du Christ (cf. Jn13,35; Mt 25,31-46). Tel est le critère qui prouvera l'authenticité de nos célébrations eucharistiques.*** »

Notre petite excursion dans le monde de la charité nous a fait rencontrer la solidarité et la justice, la tendresse de Dieu et sa miséricorde, le don de soi jusqu'au pardon. Nous y avons découvert Jésus comme roi, un serviteur souffrant que l'on reconnait dans le plus pauvre qui a faim ou soif.
Je vous propose de rassembler tout cela dans un temps de méditation, en contemplant simplement Jésus qui se fait serviteur de tous : Chant : « comme lui savoir dresser la table »

VI. Échange avec l'assemblée

Vous aviez noté 2 mots qui correspondent à deux idées que vous vous faisiez de la charité.
Est-ce qu'il a une idée pour laquelle vous n'avez pas trouvée de correspondance dans le l'intervention et pour laquelle vous aimeriez poser une question ?